

# La sécurité alimentaire à l'épreuve du Covid-19 : une analyse de la région MOAN

Antoine Castet, Racha Ramadan

DANS **REVUE D'ÉCONOMIE DU DÉVELOPPEMENT** 2023/3 Vol. 31, PAGES 29 À 36  
ÉDITIONS **DE BOECK SUPÉRIEUR**

ISSN 1245-4060

ISBN 9782807399785

DOI 10.3917/edd.373.0029

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-d-economie-du-developpement-2023-3-page-29?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# La sécurité alimentaire à l'épreuve du Covid-19 : une analyse de la région MOAN

Antoine Castet\*

Racha Ramadan\*\*

Nous étudions la situation alimentaire des ménages de cinq pays de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord durant la pandémie de Covid-19. Nous montrons que la sécurité alimentaire des ménages a été négativement affectée lors de la pandémie.

Mots-clés : Covid-19, sécurité alimentaire, MOAN.

Codes JEL : I15, Q18.

---

\* UMR Développement et Sociétés, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, France. Auteur correspondant. Courriel : antoine.castet@univ-paris1.fr

\*\* Faculté d'Économie et de Sciences politiques, Université du Caire, Le Caire, Égypte et Agence Universitaire de la Francophonie, Le Caire, Égypte. Courriel : racha.ramadan@feps.edu.eg

## 1. INTRODUCTION

Les pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MOAN) sont des importateurs nets de denrées alimentaires, près de 50 % de la nourriture est importée. Cette dépendance les rend particulièrement sensibles aux chocs extérieurs, tels que la pandémie de Covid-19 ou la guerre russo-ukrainienne, mettant ainsi en péril leur sécurité alimentaire.

Le Covid-19 a eu un fort impact sur la vie quotidienne de presque tous les citoyens du monde. Ses conséquences sur l'économie sont rapidement devenues un sujet d'étude majeur. Les résultats des études indiquent que les mesures de précaution et le ralentissement économique ont entraîné des pertes de revenus et d'emplois (Brodeur *et al.*, 2021).

Les analyses économiques des conséquences du Covid-19, bien qu'importantes, se focalisent principalement sur les problématiques d'emploi et étudient peu les problématiques alimentaires. L'insécurité alimentaire est pourtant un sujet crucial pour de nombreux pays, surtout les pays importateurs nets de denrées alimentaires. Cet article vise à contribuer à la littérature des conséquences de la pandémie sur la sécurité alimentaire des pays en développement, plus précisément en Égypte, en Jordanie, au Maroc, au Soudan et en Tunisie.

Béné *et al.* (2021) évaluent les conséquences du Covid-19 sur l'emploi et la sécurité alimentaire en effectuant une revue de 337 documents couvrant 62 pays. La pandémie a considérablement entravé l'accès à la consommation de biens alimentaires selon ces études. Les principaux obstacles sont les difficultés financières et les restrictions de mobilité. En revanche, il ne semble pas y avoir eu de problème de disponibilité des biens alimentaires. Les études incluses dans cette revue de la littérature et traitant de la sécurité alimentaire ont été réalisées au Nigeria (Amare *et al.*, 2020) ou en Inde (Harris *et al.*, 2020), mais aucune dans un pays de la région MOAN.

El-Shal *et al.* (2022) et Ramadan (2022) sont parmi les rares articles à étudier la sécurité alimentaire de la région MOAN durant la pandémie. El-Shal *et al.* (2022) montrent que les aides gouvernementales exceptionnelles ont eu un effet positif sur la consommation alimentaire en Tunisie pendant la pandémie, mais aucun effet

en Égypte, en Jordanie et au Maroc. Ramadan (2022) réalise une typologie des individus les plus susceptibles d'être en insécurité alimentaire durant la pandémie, en Égypte.

Notre article contribue à cette littérature en étudiant la sécurité alimentaire de cinq pays de la région MOAN durant la crise du Covid-19. L'objectif est de mesurer l'impact de la pandémie sur la sécurité alimentaire dans chaque pays. Nos résultats indiquent que la sécurité alimentaire de tous ces pays a été fortement affectée par la pandémie. La hausse des prix des aliments et la baisse des revenus ont été mentionnées dans la majorité des entretiens. Nos résultats mettent en lumière une forte hétérogénéité entre les différents pays. La Tunisie et le Soudan ont été particulièrement touchés par les difficultés alimentaires.

## 2. DONNÉES ET MÉTHODOLOGIE

Cet article s'appuie sur l'enquête ménage du Covid-19 MENA Monitor (CMMHH), menée en Égypte, Jordanie, Maroc, Soudan et Tunisie entre octobre 2020 et octobre 2021 par l'Economic Research Forum (ERF). Environ 2000 individus uniques issus de différents ménages ont été interrogés dans chaque pays et pour chaque vague d'enquête. L'enquête a couvert un échantillon national aléatoire d'utilisateurs de téléphones mobiles âgés de 18 à 64 ans. La méthode utilisée pour contacter ces personnes a consisté à choisir un numéro de téléphone aléatoire, dans la gamme des numéros valides, et à essayer trois fois de les contacter pour l'entretien. En raison de cette procédure d'échantillonnage, les personnes interrogées ne sont pas représentatives au niveau national. Les personnes interrogées sont pour la plupart des citoyens (71 %), et peu d'entre elles travaillent dans une ferme (3 %), ce qui ne correspond pas aux caractéristiques sociodémographiques des pays concernés. Il est important de préciser que, selon les données de la Banque Mondiale, le nombre d'abonnements mobiles pour cent habitants est de 68 en Jordanie, de 74 au Soudan et il est supérieur à 100 pour les trois autres pays.

Pour minimiser les biais, ERF établit des pondérations en se basant sur trois types de données : a) les opérateurs téléphoniques et leurs parts de marché, b) le nombre de téléphones par opérateur,

et c) des données démographiques pour ajuster en fonction de la non-réponse.

Les principales variables d'intérêt pour l'étude de la sécurité alimentaire sont cinq variables indiquant si le répondant a rencontré des difficultés liées à sa situation alimentaire. Ces cinq variables sont nominales, prenant la valeur 1 si le répondant est d'accord avec les propositions et 0 sinon. Une variable, nommée « Score », est construite en additionnant ces cinq variables. Il s'agit d'un score allant de 0 à 5, 0 si l'individu n'est pas d'accord avec les cinq propositions, et 5 s'il est d'accord avec toutes les propositions.

Les cinq variables correspondent aux réponses aux cinq propositions suivantes « Au cours des 7 derniers jours, avez-vous, vous ou un membre de votre foyer, vécu l'une des situations suivantes ? » :

- 1) Accès : « difficultés à se rendre aux marchés alimentaires en raison des restrictions de mobilité imposées par le gouvernement/fermetures ».
- 2) Pénuries : « incapables d'acheter la quantité de nourriture habituelle en raison de pénuries ».
- 3) Prix : « incapables d'acheter la quantité de nourriture habituelle parce que le prix de la nourriture a augmenté ».
- 4) Revenu : « incapables d'acheter la quantité de nourriture habituelle parce que le revenu du ménage a diminué ».
- 5) Réduire la nourriture : « avoir dû réduire le nombre de repas et/ou la portion ».

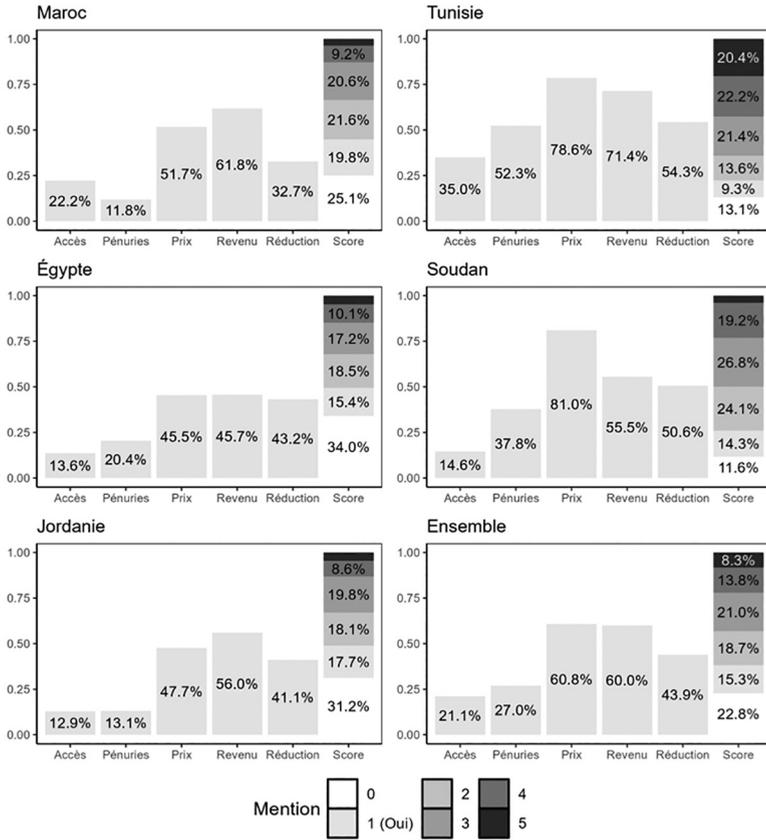
Nous proposons d'analyser ces données en produisant des statistiques descriptives.

### 3. RÉSULTATS

La Figure 1 présente les statistiques des cinq variables principales et de la variable cumulée « Score » pour l'ensemble des pays, puis pour chacun des pays.

Les résultats indiquent que les individus interrogés ont été principalement affectés par des problématiques liées aux prix et aux revenus. Plus de la moitié des individus déclarent avoir dû changer leurs habitudes alimentaires du fait d'une hausse des prix ou d'une

Figure 1 : Pourcentage de réponses « Oui » aux propositions



Note : ces figures indiquent le pourcentage de réponses positives à chacune des cinq propositions (Accès-Réduction), ainsi que la proportion d'individus pour chaque valeur de la variable Score. Les pondérations au niveau individu ont été utilisées.

baisse des revenus (60,8 % et 60 %, respectivement). L'augmentation des prix a été particulièrement observée par les individus interrogés en Tunisie et au Soudan (78,6 % et 81 %, respectivement). Ces déclarations sont cohérentes avec l'inflation des prix alimentaires sur la période. Selon les données de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, le Soudan et la Tunisie ont été particulièrement touchés par l'inflation alimentaire durant la période, 242 % et 5,59 %, respectivement. Les autres pays ayant des prix relativement stables avec une inflation de 0,69 % en moyenne.

Environ 20 % des individus interrogés déclarent avoir eu des difficultés pour accéder aux marchés alimentaires du fait des politiques mises en place par le gouvernement. La population tunisienne et, dans une moindre mesure, la population marocaine sont particulièrement touchées. Ces résultats peuvent en partie être expliqués grâce aux données du projet Oxford Covid-19 Government Response Tracker (OxCGRT). Ce projet vise à quantifier les politiques gouvernementales mises en place durant le Covid-19. Selon l'indice principal, le « Stringency Index », la Tunisie et le Maroc sont les deux pays dont les gouvernements ont été les plus fermes, sur la période étudiée, avec un score de 70 et 71 sur 100, respectivement (50 en moyenne pour les trois autres pays).

De nombreux individus interrogés ont déclaré avoir été empêchés d'acheter la quantité de nourriture souhaitée du fait de pénuries. De nouveau, les populations tunisienne et soudanaise (52,3 % et 37,8 %) sont les plus touchées.

De nombreux ménages ont dû réduire le nombre de repas et/ou la portion alimentaire, 40 % en moyenne sur les 5 pays.

La variable « Score » indique que plus de 75 % des individus ont rencontré au moins un problème alimentaire et 40 % au moins trois. De nouveau, une forte hétérogénéité peut être constatée. L'Égypte et la Jordanie sont les deux pays dont les individus ont le moins déclaré avoir eu des difficultés. La Tunisie et le Soudan sont les pays avec le plus d'individus ayant subi au moins une difficulté. Selon l'enquête CMMHH, près de 80 % de la population égyptienne déclare percevoir une aide du gouvernement non liée au Covid-19, 44 % pour les Jordaniens, tandis que ce pourcentage tombe à environ 15 % pour le Maroc et la Tunisie, et seulement 10 % pour le Soudan.

#### 4. CONCLUSION

Cette analyse descriptive étudie la sécurité alimentaire de cinq pays de la région MOAN durant la période de Covid-19.

L'augmentation des prix ou/et la baisse des revenus sont les deux difficultés les plus mentionnées par les individus interrogés. Les pénuries et les restrictions gouvernementales ont perturbé un nombre

d'individus relativement faible, excepté en Tunisie. Les individus vivant dans les pays ayant pris des mesures plus fermes contre le Covid-19 déclarent avoir eu plus de difficultés pour accéder aux marchés.

La sécurité alimentaire des Tunisiens et des Soudanais a été particulièrement affectée en comparaison des trois autres pays. Ces citoyens sont les moins nombreux à déclarer percevoir des aides gouvernementales. Le possible lien entre aide gouvernementale et sécurité alimentaire durant le Covid-19 mérite d'être exploré au-delà de ces statistiques descriptives.

Ces résultats sont particulièrement préoccupants pour les pays de la région MOAN qui étaient déjà confrontés à des défis en matière de sécurité alimentaire. La pandémie de Covid-19 semble avoir amplifié ces défis.

Cet article permet de mettre la lumière sur la sécurité alimentaire des pays de la région MOAN durant la pandémie de Covid-19 et ouvre la voie à de nouvelles analyses. Ces dernières pourraient notamment chercher à comprendre comment les politiques gouvernementales ont pu également affecter la sécurité alimentaire des individus. Les statistiques descriptives, présentées dans cet article, semblent indiquer que la fermeté des politiques visant à endiguer le Covid-19 et les politiques d'aides habituelles à la population ont pu jouer un rôle important.

## RÉFÉRENCES

- AMARE, M., ABAY, K. A., TIBERTI, L. and J. CHAMBERLIN (2020). "Impacts of COVID-19 on Food Security: Panel Data Evidence from Nigeria", *IFPRI Discussion Paper* 01956, International Food Policy Research Institute.
- BÉNÉ, C., BAKKER, D., JULIANA CHAVARRO, M., EVEN, B., MELO, J. and A. SONNEVELD (2021). "Global Assessment of the Impacts of COVID-19 on Food Security". *Global Food Security*, 31, 100575.
- BRODEUR, A., GRAY, D., ISLAM, A. and S. BHUIYAN (2021). "A Literature Review of the Economics of COVID-19". *Journal of Economic Surveys*, 35(4), 1007-1044.
- EL-SHAL, A., MOUSTAFA, E., ROSTOM, N. and Y. ABDELFAHATTAH (2022). "Social Safety Nets and Food Insecurity in the Time of COVID-19: Selected MENA Countries", Coordination Cecilia Poggi. *AFD Research Papers* n° 247.

- HARRIS, J., DEPENBUSCH, L., PAL, A. A., NAIR, R. M. and S. RAMASAMY (2020). “Food System Disruption: Initial Livelihood and Dietary Effects of COVID-19 on Vegetable Producers in India”. *Food Security*, 12(4), 841-851.
- RAMADAN, R. (2022). “Would the Food Insecure Raise their Hands? Applying the Case of Egypt in the Era of COVID-19”, *Euro-Mediterranean and African Network for Economic Studies (EMANES) Working Paper n° 59*.